



**ABUS SEXUELS SUR DES RELIGIEUSES  
COMMUNIQUE DE NSAE  
(Nous Sommes Aussi l'Eglise)**

L'émission diffusée sur Arte le 5 mars 2019 était insoutenable. Elle porte enfin à la connaissance de tous un système d'exploitation sexuelle, non exempt d'un caractère mafieux, sur des religieuses qui ont donné leur vie. Cette exploitation, évidemment indigne, est le fait de ceux qui devraient veiller sur le message du Christ et guider le peuple des chrétiens chargé de le transmettre. Elle est couverte, et jusqu'au plus haut niveau, par la hiérarchie des évêques qui se disent successeurs des apôtres.

Nos pensées vont à toutes ces victimes, détruites dans leur chair et dans leur cœur.

Ces faits, constatés dans de nombreux pays et depuis longtemps, ne peuvent être réduits à des errements personnels, ni à des conditions culturelles particulières. Ils sont le résultat du système clérical poussé au bout de ses conséquences. Ils procèdent d'un processus qui est, au fond, le même que celui qui a conduit à la crise de la pédophilie.

Ces faits étaient connus depuis plus de vingt ans au Vatican, par des rapports officiels émanant de responsables d'organismes de l'Eglise catholique. Ils étaient connus du pape, comme l'était le projet de cette émission : cela apparaît dans l'émission elle-même. Personne ne doute que l'émission d'Arte ne soit à l'origine des allusions récentes du pape François au phénomène incriminé, non plus qu'au fait que le supplément féminin de l'Osservatore Romano ait révélé récemment les rapports datant de 1994.

Ces faits, et la dissimulation systématique dont ils font l'objet, suffisent à porter un contre-témoignage de nature à faire perdre toute crédibilité à l'institution de l'Eglise catholique, et au message qu'elle a reçu mission de porter, et qui ne peut être transmis que par le témoignage.

Laïcs chrétiens, nous sommes responsables, mais pas responsables de tels agissements, responsables de signaler à nos prêtres, évêques, et au successeur de Pierre, que l'heure est grave, que ces façons de faire et ce silence complice doivent être définitivement dénoncés, et qu'il doit y être mis fin.

6 mars 2019